

## Discours de Robert CREUSEFOND à l'occasion du parrainage de nos filleuls (octobre 1964)

Très Cher Frère Directeur,  
Chers Frères,  
Monsieur Thouillot,  
Chers amis,

Je tiens d'abord à remercier au nom de nous tous ici rassemblés, tous les chers Frères et les représentants du corps professoral qui ont bien voulu participer, comme chaque année, à cette petite cérémonie du parrainage, en étant présents au milieu de nous pour accueillir cette nouvelle promotion qui est à partir de ce soir celle de nos filleuls.

fim's, c'est probablement la dernière fois que l'on s'adresse à vous par ce mot qui tant de fois a résonné à vos oreilles au cours de ces quelques jours où les ordres péremptoires n'ont eu d'égaux que les besoins les plus bizarres, il faut en convenir. Ce soir, vous troquez ce nom pour le titre envié de bizuth. N'est-ce pas là une bien grande chose, fim's ?

Mais, je ne continuerai pas sur ce ton, car tout de même il doit ressortir quelque chose de plus sérieux de tout ce bizuthage, que le fait d'avoir, pour nous, passé quelques bons moments à la vue d'attitudes parfois bien drôles, il faut l'avouer. Non, ce soir nous vous proposons beaucoup plus que du folklore, nous vous offrons par l'intermédiaire de ce parrainage, une amitié, que nous espérons solide et qui en tout cas s'est souvent révélée entre notre promotion et celle de nos parrains, à nous.

Car malgré tout, je pense qu'au cours de ce bizuthage vous vous êtes aperçus que l'on a quand même essayé, en dehors des cris et des vociférations, de vous connaître, déjà par votre nom, de nous faire connaître à vous aussi et certainement avez-vous senti qu'une certaine unité se faisait beaucoup plus forte entre vous.

Bien sûr, nous n'avons pas la prétention de faire jaillir les amitiés spontanément, mais je pense tout de même que tout ceci a permis un rapprochement beaucoup plus rapide. Il est probable que sans ce contact, peut-être un peu brutal par moments, il aurait fallu beaucoup plus de temps pour arriver à des contacts de véritable amitié entre la nouvelle promotion et les autres.

Ce soir chacun d'entre nous va prendre un filleul parmi vous. J'espère que ce nouveau rapprochement, cette fois moins bruyant, sera de loin la véritable occasion de nouer ces liens entre nos deux promotions.

En terminant, je voudrais vous citer une phrase que les responsables de ce bizuthage ont cru bon d'insérer dans le programme de celui-ci. Elle est extraite d'une lettre d'un parrain, sorti récemment, à son filleul :

*« C'est cette amitié qui donne une valeur à mon passage à l'ECAM, si elle n'existait pas que resterait-il ? J'espère que malgré l'éloignement qui est le nôtre maintenant et qui sera le vôtre dans deux ans, nous saurons tous rester unis de façon aussi dynamique et enrichissante que jusqu'à ce jour ».*

fim's, à présent je ne peux que vous souhaiter une bonne réussite sur tous les plans dans cette école qui est maintenant la vôtre.